



La Disette



Le journal de la section
DISI RHONE-ALPES AUVERGNE BOURGOGNE

N° 54

DISETTE : Manque de ce qui est nécessaire à la vie et, en particulier, manque de vivres, pénurie.

Mars
2021

Poil au nez...

Ca faisait longtemps. Une éternité. Ce souvenir, déjà, que hier était une autre vie, avec d'autres préoccupations, d'autres combats. Notre Disette aurait tellement aimé continuer à hanter tous les mois bureaux et tableaux d'affichage de la DISI, mais le monde d'après en a décidé autrement. Il nous impose l'éloignement, il souffle le chaud et surtout le froid, il nous ordonne de nous adapter constamment, à nous résigner toujours un peu plus devant les droits et libertés perdues. Il n'a cependant pas eu raison de nos convictions, même si les mots pour les exprimer nous ont un temps manqués. Comme beaucoup, l'assistance, le soutien et la compassion pour ceux touchés par la pandémie et ses conséquences dans la vie quotidienne nous ont davantage occupés.

Et, visiblement, tous n'ont pas cette préoccupation. A la DGFIP, les réformes structurantes, celles dictées par le dogme néo-libéral, continuent comme si de rien n'était. Le NRP (Nouveau Réseau de Proximité) continue son avance masquée de démantèlement du service public, surtout dans nos campagnes. Et plus près de nous autres informaticiens, le nouveau jouet, qui va arranger tout ce qui va mal dans l'informatique de la DGFIP, s'appelle la DTNum. Un numéro spécial d'e-FiP, la propagande de la maison, y est consacré en février 2021 et visible sur Ulysse. Le plus parfait exemple de communication verticale, celui que les agents, lors d'instances de dialogue social, ont dénoncé comme le pire des moyens d'information.

Découvrant le sujet malgré quelques bribes obtenues çà et là, nous nous sommes donc penchés sur le bébé afin de restituer le ressenti de quelques agents concernés puisque la concertation n'a pas cours ici et qu'aucun moyen d'expression n'existe dans la maison. La déontologie y veille scrupuleusement.

En gros, la Délégation à la Transformation numérique mise en place le 1^{er} janvier 2021, donc hier, a pour mission de renverser la table pour tout ce qui concerne nos usages numériques et de basculer (enfin) dans le monde moderne, celui cher à la « startup-nation ». Avec les mêmes refrains qu'à l'accoutumée : prendre en compte les besoins des agents et partenaires et s'adapter à la technologie du moment. Rien de bien nouveau en somme : la révolution « copernicienne » annoncée fin des années 90 ne disait pas autre chose ce qui n'a pas empêché de prendre un retard considérable (GCOS7 est toujours là), d'être toujours aussi loin des agents (demandez aux utilisateurs d'Helios) et d'accélérer l'obsolescence que la Cour de Comptes a soulignée dans son dernier rapport (cf. Disette n°49).

.../...

Journal d'information des Finances Publiques - CGT Finances Publiques
✉ cgt.disi-rhone-alpes-auvergne-bourgogne@dgfip.finances.gouv.fr
Site internet : <http://www.financespubliques.cgt.fr/691/> Twitter : @CGTdisiRaab

La vraie différence reste le style. On est incontestablement passé du plus pur jus administratif abscons et stratosphérique au rapport de stage digne de collégiens au cours de leur classe de 3ème, agrémenté de leurs trombones et des inévitables copier/coller depuis Wikipédia sur les grands principes. C'est disruptif à souhait, on ne peut plus tendance, un grand surf planant sur les lacs de données, poil au nez, et sans écouvillon.

On sourit mais on ne devrait pas. Parce que les utilisateurs et les partenaires sont, par essence, au centre de nos préoccupations d'informaticiens. Et si rappeler le principe n'est jamais mauvais loin de là, l'appliquer concrètement est autre chose : quelques-uns parmi les programmeurs de notre DISI ont pris la foudre et ont payé cher pour avoir été à leur écoute. Les utilisateurs, le quotidien le démontrent, l'administration les ignore purement et simplement, Ca coûte cher !

Parce que, dans l'organigramme présenté, ce sont les contractuels qui ont le beau rôle. Ils disparaîtront vite, voguant à d'autres missions, remplacés par d'autres, n'oubliant pas de placer ensuite dans leur CV cette ligne sur leur présence au sein de la prestigieuse DGFIP, mais sans jamais se retourner sur les dégâts qu'ils auront initiés.

Parce que, dans ce blabla qui fait illusion dans les milieux loin des aspects concrets de nos métiers, il y a beaucoup de choses que l'on fait déjà ou que l'on pourrait faire assez facilement avec un minimum de moyens et d'écoute des « sachants » internes. Ainsi, nos premiers de la classe découvrent l'« accessibilité », alors que les standards du web (W3C) en la matière datent de 2008. Et curieusement, rien sur l'aspect « responsive » des interfaces... alors que beaucoup dans la maison en sont dépourvues. Mais le plus amusant, présenté comme une nouveauté, est l'utilisation de « personas », ces personnes fictives destinées à tous les usages imaginables lors des différentes phases de développement. Parmi ces entités, chez nous, le plus communément utilisé s'appelle Raymond Dugenou et a plus de 25 ans de carrière... Une vraie découverte.

Parce qu'enfin, affirmer qu'on peut réaliser un service en quelques heures quand il fallait des semaines auparavant, est au mieux un petit arrangement avec la réalité, ou une tromperie selon l'humeur. A moins de se placer délibérément hors du périmètre actuel, dans le cloud, par essence n'importe où, pas forcément dans nos murs, ce qui pose évidemment des questions de souveraineté. Quand on sait en plus que les acteurs majeurs dans le domaine sont, entre autres, Google, Microsoft, Amazon et qu'ils n'attendent que cela... Et qu'on ne nous réaffirme pas, comme l'a fait récemment Monsieur Rousselet, DGSSI, que, « non, nos données ne sortent pas, soyez-en sûrs », alors que cela se fait déjà, côté éditique notamment, via des serveurs yankees... Personne n'ignore que les données fiscales concernées sont soumises au « Patriot-Act », et sont, de fait, à la totale disposition des services de renseignement de l'oncle Sam. A ce point d'agilité, la contorsion va faire mal.

Ces monstres de modifications organisationnelles n'atteignent jamais leurs objectifs, sapés dès le début par l'indigence des moyens dévolus aux missions de service public. Les belles phrases et les beaux principes s'arrêtent vite à la réalité à court-terme du porte-monnaie. La réalité est qu'on se fiche de l'utilisateur et des personnels. C'est juste une variable. D'ailleurs, le dirlo de ce barnum le dit avant tout autre chose : il faut « valoriser notre énorme patrimoine de données ». Ce qui pourrait bien aller bien plus loin que la simple utilisation cohérente de notre colossal matériel.

Pour ceux qui ont la mémoire courte, rappelons juste que le seul point de succès de tous ces projets structurants, et autres schémas directeurs, reste invariablement la gestion des ressources humaines, toujours scrupuleusement mise en œuvre. Envers et contre tout et tous.

De ce côté, on s'approche de plus en plus de l'aplasie, poil au...